

Une proposition du groupe LAUDATO SI de la paroisse Saint-Mary de Haute-Auvergne, Massiac

Soirée de Carême

*Des Tomates en hiver ?
Débat et repas*

**"Pour une
question de
nourriture,
ne détruis
pas l'oeuvre
de Dieu"**

Romains 14

Au profit d'une oeuvre caritative au Burkina Faso



9	de 19h à 21h
mars	Ecole St-André

Réflexion personnelle : quelle est ma manière de m'alimenter ? Qu'est-ce qui guide mes choix ?

Projection film Des tomates en hiver (Youtubeurs Le Tatou/Ademe) 8' <https://www.youtube.com/watch?v=0rc4CFLOBCA>

23% des tomates en hiver proviennent de l'Andalousie, région d'Almería, soit 3000000 tonnes. EAU : recherche dans les nappes phréatiques à 1500 m + désalinisation d'eau de mer qui nécessite ENERGIE, saumure rejetée dégradant la BIODIVERSITE marine. POLLUTION par les plastiques des serres qui, lorsqu'ils ne sont pas brûlés, se retrouvent sur la plage, dans la mer et jusqu'au parc naturel voisin. On considère poids DECHETS = poids tomates produites. PESTICIDES pour le consommateur comme pour la main-d'œuvre. SOCIAL : la moitié des ouvriers sont des clandestins vivant dans des bidonvilles, ce qui permet un prix de revient bas. AIR : 1 millier de camions par jour. Qui est responsable de ce désastre social et écologique : producteurs... ou consommateurs ?

Mise en groupes de 5/6 personnes avec questions projetées :

- Est-ce que je sais d'où vient mon alimentation ?
- Est-ce que la dimension sociale et écologique intervient dans mes achats ?
- Suis-je prêt à modifier (convertir) ma manière de m'alimenter ?

Remontée en grand groupe

Parole de Dieu : Romains 14, 14-21 **Commentaires** du père Philippe Selves

Je le sais, j'en suis convaincu par le Seigneur Jésus : rien n'est impur en soi. Mais une chose est impure pour celui qui la considère comme telle. Si, en prenant telle nourriture, tu attristes ton frère, tu ne marches plus selon l'amour. Garde-toi, pour une question de nourriture, de faire périr celui pour lequel Christ est mort. Que votre privilège ne puisse être discrédité. Car le Règne de Dieu n'est pas affaire de nourriture ou de boisson ; il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint. C'est en servant le Christ de cette manière qu'on est agréable à Dieu et estimé des hommes. Recherchons donc ce qui convient à la paix et à l'édification mutuelle. Pour une question de nourriture, ne détruis pas l'œuvre de Dieu. Tout est pur, certes, mais il est mal de manger quelque chose lorsqu'on est ainsi cause de chute. Ce qui est bien, c'est de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, rien qui ne puisse faire tomber ton frère.

Propositions de gestes personnels :

- Je choisis des produits de saison, des produits labellisés, des produits bio, des produits de proximité, etc.
- J'agis pour que la restauration collective favorise aussi l'utilisation des produits de saison, de proximité, etc.
- Je m'informe des conséquences de mes habitudes alimentaires (ex 1g de protéines animales demande l'équivalent de 7 à 9 g de protéines végétales)
- Je prends conscience de la phrase du Notre Père : *donne-nous notre pain de ce jour* en particulier *nous/notre* et *ce jour*.
- Je découvre des personnes qui agissent pour vivre et consommer autrement.
- Je soutiens des associations qui luttent contre la faim ici ou là-bas.

Lettre du pape François - Echanges : quelles réactions par rapport aux paroles du pape pour le Carême 2018 (sur fiche avec partie en gras – voir annexe)

Œuvre collective : écrire sur une assiette en carton un acte d'engagement, une conviction. cf réflexion personnelle du début. Les assiettes seront pendues à l'arbre du CCFD 2017 disposé dans l'église.

Intervention de M Jeannot au sujet de la construction d'un puits au Burkina Faso : destination du prix partagé du repas.

Bénédicté

Repas : lentilles CAEC Job, oignons bio Chadelat, carottes, herbes aromatiques des jardins, yaourts Baguet

Matériel : projecteur, photocopies lettre du pape, assiettes en carton, feutres, arbre CCFD 2017

Remarques : inviter les grands jeunes de l'aumônerie

Autre document de référence : Carême 2009 Bailly- Noisy

http://cvxccc.free.fr/IMG/pdf/Livret_Careme_2009_Bailly-Noisy_0002.pdf

Chers Frères et Sœurs,

La Pâque du Seigneur vient une fois encore jusqu'à nous ! Chaque année, pour nous y préparer, la Providence de Dieu nous offre le temps du Carême. Il est le « signe sacramentel de notre conversion », qui annonce et nous offre la possibilité de revenir au Seigneur de tout notre cœur et par toute notre vie.

Cette année encore, à travers ce message, je souhaite inviter l'Église entière à vivre ce temps de grâce dans la joie et en vérité ; et je le fais en me laissant inspirer par une expression de Jésus dans l'Évangile de Matthieu : « À cause de l'ampleur du mal, la charité de la plupart des hommes se refroidira » (24, 12). Cette phrase fait partie du discours sur la fin des temps prononcé à Jérusalem, au Mont des Oliviers, précisément là où commencera la Passion du Seigneur. Jésus, dans sa réponse à l'un de ses disciples, annonce une grande tribulation et il décrit la situation dans laquelle la communauté des croyants pourrait se retrouver : face à des événements douloureux, certains faux prophètes tromperont beaucoup de personnes, presque au point d'éteindre dans les cœurs la charité qui est le centre de tout l'Évangile.

Les faux prophètes

Mettons-nous à l'écoute de ce passage et demandons-nous : sous quels traits ces faux prophètes se présentent-ils ? Ils sont comme des « charmeurs de serpents », c'est-à-dire qu'ils utilisent les émotions humaines pour réduire les personnes en esclavage et les mener à leur gré. Que d'enfants de Dieu se laissent séduire par l'attraction des plaisirs fugaces confondus avec le bonheur ! Combien d'hommes et de femmes vivent comme charmés par l'illusion de l'argent, qui en réalité les rend esclaves du profit ou d'intérêts mesquins ! Que de personnes vivent en pensant se suffire à elles-mêmes et tombent en proie à la solitude !

D'autres faux prophètes sont ces « charlatans » qui offrent des solutions simples et immédiates aux souffrances, des remèdes qui se révèlent cependant totalement inefficaces : à combien de jeunes a-t-on proposé le faux remède de la drogue, des relations « use et jette », des gains faciles mais malhonnêtes ! Combien d'autres encore se sont immergés dans une vie complètement virtuelle où les relations semblent plus faciles et plus rapides pour se révéler ensuite tragiquement privées de sens ! Ces escrocs, qui offrent des choses sans valeur, privent par contre de ce qui est le plus précieux : la dignité, la liberté et la capacité d'aimer. C'est la duperie de la vanité, qui nous conduit à faire le paon.... pour finir dans le ridicule ; et du ridicule, on ne se relève pas. Ce n'est pas étonnant : depuis toujours le démon, qui est « menteur et père du mensonge » (Jn 8, 44), présente le mal comme bien, et le faux comme vrai, afin de troubler le cœur de l'homme. C'est pourquoi chacun de nous est appelé à discerner en son cœur et à examiner s'il est menacé par les mensonges de ces faux prophètes. Il faut apprendre à ne pas en rester à l'immédiat, à la superficialité, mais à reconnaître ce qui laisse en nous une trace bonne et plus durable, parce que venant de Dieu et servant vraiment à notre bien.

Un cœur froid

Dans sa description de l'enfer, Dante Alighieri imagine le diable assis sur un trône de glace ; il habite dans la froidure de l'amour étouffé. Demandons-nous donc : comment la charité se refroidit-elle en nous ? Quels sont les signes qui nous avertissent que l'amour risque de s'éteindre en nous ?

Ce qui éteint la charité, c'est avant tout l'avidité de l'argent, « la racine de tous les maux » (1Tm 6, 10) ; elle est suivie du refus de Dieu, et donc du refus de trouver en lui notre consolation, préférant notre désolation au réconfort de sa Parole et de ses Sacrements. Tout cela se transforme en violence à l'encontre de ceux qui sont considérés comme une menace à nos propres « certitudes » : l'enfant à naître, la personne âgée malade, l'hôte de passage, l'étranger, mais aussi le prochain qui ne correspond pas à nos attentes.

La création, elle aussi, devient un témoin silencieux de ce refroidissement de la charité : la terre est empoisonnée par les déchets jetés par négligence et par intérêt ; les mers, elles aussi polluées, doivent malheureusement engloutir les restes de nombreux naufragés des migrations forcées ; les cieux – qui dans le dessein de Dieu chantent sa gloire – sont sillonnés par des machines qui font pleuvoir des instruments de mort.

L'amour se refroidit également dans nos communautés. Dans l'Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium*, j'ai tenté de donner une description des signes les plus évidents de ce manque d'amour. Les voici : l'acédie égoïste, le pessimisme stérile, la tentation de l'isolement et de l'engagement dans des guerres fratricides sans fin, la mentalité mondaine qui conduit à ne rechercher que les apparences, réduisant ainsi l'ardeur missionnaire.

Que faire?

Si nous constatons en nous-mêmes ou autour de nous les signes que nous venons de décrire, c'est que l'Église, notre mère et notre éducatrice, nous offre pendant ce temps du Carême, avec le remède parfois amer de la vérité, le doux remède de la prière, de l'aumône et du jeûne.

En consacrant plus de temps à la prière, nous permettons à notre cœur de découvrir les mensonges secrets par lesquels nous nous trompons nous-mêmes, afin de rechercher enfin la consolation en Dieu. Il est notre Père et il veut nous donner la vie.

La pratique de l'aumône libère de l'avidité et aide à découvrir que l'autre est mon frère : ce que je possède n'est jamais seulement mien. Comme je voudrais que l'aumône puisse devenir pour tous un style de vie authentique ! Comme je voudrais que nous suivions comme chrétiens l'exemple des Apôtres, et reconnaissons dans la possibilité du partage de nos biens avec les autres un témoignage concret de la communion que nous vivons dans l'Église. A cet égard, je fais mienne l'exhortation de Saint Paul quand il s'adressait aux Corinthiens pour la collecte en faveur de la communauté de Jérusalem : « C'est ce qui vous est utile, à vous » (2 Co 8, 10). Ceci vaut spécialement pour le temps de carême, au cours duquel de nombreux organismes font des collectes en faveur des Églises et des populations en difficulté. Mais comme j'aimerais que dans nos relations quotidiennes aussi, devant tout frère qui nous demande une aide, nous découvriions qu'il y a là un appel de la Providence divine: chaque aumône est une occasion pour collaborer avec la Providence de Dieu envers ses enfants ; s'il se sert de moi aujourd'hui pour venir en aide à un frère, comment demain ne pourvoirait-il pas également à mes nécessités, lui qui ne se laisse pas vaincre en générosité ?

Le jeûne enfin réduit la force de notre violence, il nous désarme et devient une grande occasion de croissance. D'une part, il nous permet d'expérimenter ce qu'éprouvent tous ceux qui manquent même du strict nécessaire et connaissent les affres quotidiennes de la faim ; d'autre part, il représente la condition de notre âme, affamée de bonté et assoiffée de la vie de Dieu. Le jeûne nous réveille, nous rend plus attentifs à Dieu et au prochain, il réveille la volonté d'obéir à Dieu, qui seul rassasie notre faim.

Je voudrais que ma voix parvienne au-delà des confins de L'Église catholique, et vous rejoigne tous, hommes et femmes de bonne volonté, ouverts à l'écoute de Dieu. Si vous êtes, comme nous, affligés par la propagation de l'iniquité dans le monde, si vous êtes préoccupés par le froid qui paralyse les cœurs et les actions, si vous constatez la diminution du sens d'humanité commune, unissez-vous à nous pour qu'ensemble nous invoquions Dieu, pour qu'ensemble nous jeûnions et qu'avec nous vous donniez ce que vous pouvez pour aider nos frères !

Le feu de Pâques

J'invite tout particulièrement les membres de l'Église à entreprendre avec zèle ce chemin du carême, soutenus par l'aumône, le jeûne et la prière. S'il nous semble parfois que la charité s'éteint dans de nombreux cœurs, cela ne peut arriver dans le cœur de Dieu ! Il nous offre toujours de nouvelles occasions pour que nous puissions recommencer à aimer.

L'initiative des « 24 heures pour le Seigneur », qui nous invite à célébrer le sacrement de Réconciliation pendant l'adoration eucharistique, sera également cette année encore une occasion propice. En 2018, elle se déroulera les vendredi 9 et samedi 10 mars, s'inspirant des paroles du Psaume 130 : « Près de toi se trouve le pardon » (Ps 130, 4). Dans tous les diocèses, il y aura au moins une église ouverte pendant 24 heures qui offrira la possibilité de l'adoration eucharistique et de la confession sacramentelle.

Au cours de la nuit de Pâques, nous vivrons à nouveau le rite suggestif du cierge pascal : irradiant du « feu nouveau », la lumière chassera peu à peu les ténèbres et illuminera l'assemblée liturgique. « Que la lumière du Christ, ressuscitant dans la gloire, dissipe les ténèbres de notre cœur et de notre esprit » afin que tous nous puissions revivre l'expérience des disciples d'Emmaüs : écouter la parole du Seigneur et nous nourrir du Pain eucharistique permettra à notre cœur de redevenir brûlant de foi, d'espérance et de charité.



Je vous bénis de tout cœur et je prie pour vous. N'oubliez pas de prier pour moi.

Du Vatican, le 1er novembre 2017 Solennité de la Toussaint
FRANÇOIS